



L'imaginaire n'a pas de frontières, ni en photographies ni en paroles. Bienvenue dans les univers fantomatiques de Francis Jolly et Thierry Magnier à l'occasion de la sortie de "Ma mère ne m'a jamais donné la main" aux éditions Le bec en l'air.

■ Par Sophie Bernard. Photographies : Francis Jolly

“**J**e préfère susciter l'imagination plutôt que montrer la réalité ; je conçois mes images comme des "lieux de mémoire" où j'essaie de construire une autre mémoire". Ainsi s'exprime Francis Jolly pour résumer sa démarche. Du réel à la fiction, il n'y a qu'un pas qu'il franchit de différentes manières tout au long du processus d'élaboration de ses images. Tout commence par une accumulation de prises de vue réalisées lors de voyages ou dans son quotidien, des scènes associées à des sensations et émotions au moment de la capture. Cette collecte visuelle ressemble "au vaste magasin d'images" dont Charles Baudelaire écrit dans *Curiosités esthétiques* que "c'est une espèce de pâture que l'imagination doit digérer et transformer". Car après le temps de la prise de vue, vient celui de la sélection des images, puis celui de leur métamorphose. Tel un peintre, Francis Jolly utilise toute la palette des outils que les logiciels de retouche d'images met à sa disposition : surimpressions, montages, filtres... Il malaxe cette matière première comme le temps agit sur la mémoire. Sous l'effet de l'altération, paysages et personnages se délitent et deviennent inidentifiables. Est-ce la fiction qui prend le pas sur la réalité ou le ressenti qui finit par envahir l'image pour la submerger totalement ? En tout cas, ce travail incite l'esprit du spectateur à vagabonder. Le voyage devient narration et chacun à son tour se réapproprie ces images en fonction de sa propre histoire, en fonction de sa propre mémoire. Quelle bonne idée d'avoir associé ce travail aux mots de Thierry Magnier pour la collection Collatéral des éditions Le Bec en l'air. Ici, textes et images deviennent indissociables, conçus comme un tout formant une œuvre à part entière. C'était le but recherché puisque l'écrivain a écrit son récit à partir des photographies de Francis Jolly qui, loin d'être reléguées au statut d'illustration, en constituent un personnage à part entière. ■

En route vers l'ailleurs

À lire
Francis Jolly
Ma mère ne m'a jamais donné la main
 Roman de Thierry Magnier, 112 pages, 14,90 euros, collection Collatéral, éditions Le bec en l'air becair.com - francisjolly.com

1954

Naissance à Montreuil-sous-Bois.

1986

Première publication dans la revue Zoom.

2001

Deviens conseiller photographie à la Mission Art et Culture, ministère de l'Éducation nationale.

2011

Deviens directeur adjoint de la MGI.

2014

Entre chez Hans Lucas.



“Par la fenêtre, le vent se levait, faisant trembler les feuilles des arbres. Ça sentait bon. Au loin on entendait l’eau de la fontaine égrenner le temps. [...] Je rêvais. Je savais que je ne resterais pas là. Je ne me sentais pas chez moi. Ailleurs c’était forcément mieux. Partir. Les abandonner.”

Extrait du roman *Ma mère ne m’a jamais donné la main* de Thierry Magnier.





*“Ma chambre avait
presque disparu,
seul un pan de mur résistait
par je ne sais quel miracle,
accroché à une poutre.”*

Extrait du roman *Ma mère ne m'a jamais
donné la main* de Thierry Magnier.

